

Des nouvelles de Chine

Posté le : 24 novembre 2008 12:23 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Pays en voie de développement, Crise mondiale, Analyse sectorielle, Histoire économique récente

L'index de la production est passé de 54.6 en septembre à 44.3 en octobre 2008. Une baisse et de quasiment 20% et en UN mois ! Un effondrement comme on n'en voit quasiment jamais sur un indice de production et qui signifierait sur une base annuelle une glissade qu'on n'ose même pas imaginer ! Les marchés de production ne sont pas comme les bourses où un affolement peut conduire à des baisses de 80% en quelques jours.

Pour donner un élément de comparaison la récession de 93 (la seule jusqu'ici depuis la guerre de 40) en France avait vu une première régression annuelle de sa production industrielle de 20% puis l'année suivante une autre de 20% soit 30% de baisse cumulées sur deux ans.

Autant pour ceux qui pensaient, il y a encore quelques semaines, que la Chine et l'Inde, sans parler des pays d'Afrique, tireraient la croissance aux Etats-Unis et en Europe, ou qu'au pire il ne s'agissait que d'un ralentissement d'une croissance restant comparativement très forte.

L'index des commandes nouvelles lui est passé de 51.3 à 41.7, ici encore une baisse de 20%.
L'index des exportations est passé de 48.8 à 41.4, une baisse de seulement 15%.

On constate une baisse de l'achat des produits manufacturés partout dans les pays développés, avec une prime à la baisse à ceux qui sont généralement vendus à crédit. Comment pouvait-on rêver qu'elles ne seraient pas répercutées vers le principal fournisseur actuel de ces produits ?

Plus intéressant encore, la crise de la Chine n'est pas seulement tirée par la baisse des exportations : elle est également interne. Le marché intérieur chinois se contracte encore plus vite que le marché mondial même si le différentiel entre commande et exportations peut ne marquer qu'une différence de phase les exportations actuelles correspondant aux commandes passées, ce qui n'augure rien de bon pour la suite.

La violence de ces baisses ne traduit pas tant une baisse du désir de consommer qu'un blocage des crédits. La confiance manque ainsi que les commandes, mais surtout « crédit est mort » !